

Sports

L'équipe de Suisse M21 a fait un grand pas vers la qualification pour l'Euro 2021 après sa victoire 3-0 en Géorgie, avec des buts de Dan Ndoye (27^e), **Andi Zeqiri** (68^e/penalty) et Petar Pusic (81^e).



Avant Espagne - Suisse

La vie des joueurs suisses dans leur bulle sanitaire

À conditions spéciales, mesures exceptionnelles. Entrez dans le quotidien des internationaux helvétiques en période Covid.

Daniel Visentini

Parce que les circonstances sont exceptionnelles, tout un quotidien est bouleversé, depuis de longs mois déjà. C'est la réalité de tous, c'est celle des sportifs professionnels aussi. Ils ont toujours été entourés, encadrés, choyés, assistés. Ils doivent désormais, et c'est normal, se plier à toute une série de mesures de protection pour minimiser les risques liés au Covid-19. C'est le cas des internationaux suisses depuis leur rassemblement de lundi dernier, eux qui sont maintenant à Madrid pour préparer l'Espagne-Suisse de la Ligue des nations (ce samedi, 20 h 45).

Ils ne sont pas à plaindre, ils doivent seulement faire preuve de discipline, avec une nouvelle routine. Quelles sont précisément ces mesures spéciales qui font maintenant cortège à tout rassemblement? Entrez dans la bulle de l'équipe de Suisse.

Le quotidien des joueurs

Mesures de base Port du masque obligatoire partout à part en chambre, une fois à table pour manger (il doit être porté dès que l'on quitte la table) et pour s'entraîner (le risque de contamination est minime en jouant en foot selon les experts, les joueurs ne restant pas un quart d'heure en face d'un autre). Désinfections fréquentes de mains avec des solutions hydroalcooliques.

Les chambres Hors phase finale de Mondial ou d'Euro, où le confort des joueurs impose des chambres individuelles pour une longue durée, les déplacements ou réunions de quelques jours voyaient souvent des chambres de deux joueurs, composées par affinités. En période Covid, ce n'est plus le cas. Chaque international est seul dans sa chambre.

Isolés dans l'hôtel Les Suisses sont placés dans un secteur de l'hôtel fermé au public, ce qui interdit les contacts fortuits avec des personnes qui ne sont pas dans la bulle sanitaire.

Employés spéciaux Des employés, dans les hôtels, sont choisis pour s'occuper de la délégation suisse. Ce sont, durant le séjour, toujours les mêmes.

Les repas Une grande salle a systématiquement été réservée et aménagée avec plusieurs grandes tables, pour la distanciation, autour desquelles seuls trois joueurs (ou membres du staff) sont assis. Toujours les trois mêmes personnes pour éviter une éventuelle propagation, le cas échéant.



Les Suisses se sont entraînés vendredi sur la pelouse de l'Alfredo Di Stéfano Stadium, à Valdebebas, dans la banlieue de Madrid. Ce sera le théâtre du match Espagne-Suisse de ce samedi soir, en Ligue des nations. AFP

«Si quelqu'un devait être positif, ici à Madrid, ce sont les autorités espagnoles qui décideraient de son sort, comme un possible isolement en quarantaine, sur place»

Pierre-Etienne Fournier

Un des médecins de l'équipe de Suisse

Les voyages La Suisse voyage bien sûr masquée, au sens propre du terme. Dans le bus qui mène par exemple l'équipe au stade ou à l'aéroport, le chauffeur est isolé du groupe par un plexiglas qui forme une sorte de cabine, à l'intérieur du véhicule. L'avion qui a mené la Suisse en Espagne jeudi, celui qui les transportera en Allemagne dimanche et qui les rapatriera en Suisse mercredi prochain est un charter privé, c'est une exigence de l'UEFA, il n'y a donc que la délégation helvétique à bord et tout le monde est masqué.

Le regard du médecin

Avec Martin Maleck, Pierre-Etienne Fournier est l'un des deux médecins présents auprès de la sélection suisse. Toutes ces

mesures sanitaires prises ne signifient pas qu'une contamination est impossible. «Le risque zéro n'existe pas, explique-t-il. Il n'y a pas de garantie absolue de non-contamination. Mais nous faisons attention à tout. Parce que si quelqu'un devait être positif, ici à Madrid par exemple, ce sont les autorités espagnoles qui décideraient de son sort, comme un possible isolement en quarantaine, sur place.»

Le clan suisse croise les doigts. Notamment en espérant qu'Akanji, déclaré positif mercredi, n'ait pas propagé le virus à l'interne, avec des cas qui pourraient surgir ces jours, après incubation. Les tests effectués ce vendredi, en plus des contrôles des symptômes effectués par les médecins, en diront plus long. «Pour

Akanji, nous pensons à une contamination avant son arrivée en sélection, précise le docteur Fournier. Ensuite, toutes les mesures ont été prises et il est à l'écart depuis mercredi. Encore une fois, le risque zéro n'existe pas, mais un risque minime existe.»

Encore 6 à 9 mois!

La Suisse en est là. À respecter les mesures sanitaires mises en place. Il faut même s'y habituer. «La situation pandémique évolue toujours, lance le docteur. Il faut rester vigilant. Selon plusieurs experts, ces mesures pourraient encore être en vigueur pour les six à neuf mois qui viennent. Il se pourrait même que l'Euro 2021 doive s'en accommoder.» Voire pire (annulation?) si tout devait encore évoluer plus négativement?

Des exploits seront nécessaires

● Battue en Ligue des nations par l'Ukraine et en amical par la Croatie, la Suisse a reculé au classement FIFA et se retrouve désormais dans le deuxième chapeau en vue du tirage au sort des groupes qualificatifs au Mondial 2022. Ce n'est pas une bonne nouvelle. C'est tout l'enjeu des matches qui se profilent et qui supposent des exploits, et ça commence ce samedi à Madrid contre l'Espagne (20 h 45). D'abord pour retrouver si possible le chapeau N° 1. Ensuite pour éviter une relégation en deuxième division de la Ligue des nations. Bref, cela com-

mence donc par un résultat positif contre l'Espagne. Et ensuite, il faudrait presque envisager une victoire en Allemagne, mardi soir à Cologne. En attendant, Vladimir Petkovic se concentre sur les Espagnols. Ils sortent d'un nul en amical au Portugal (0-0). Avec le retour des cadres ménagés lors de Suisse-Croatie, le sélectionneur dispose de plusieurs arguments. Mais il faudra une performance collective de haut vol pour imposer ses idées à Madrid. Double épine dans le pied. Shaqiri, d'abord positif au Covid lundi, isolé, puis négatif mercredi, mais sans pouvoir

jouer quelques minutes le soir contre les Croates. Étant un faux positif, il a reçu le feu vert de l'UEFA pour voyager en Espagne mais sans savoir jusqu'au dernier moment s'il pourrait jouer. Petkovic a imaginé un plan avec ou sans Shaqiri à disposition. Et il y a le cas Akanji, positif pour de bon, lui, qui a quitté la sélection mercredi et qui ne jouera ni en Espagne samedi, ni en Allemagne mardi. Les regards se tournent vers les patrons du groupe. Le capitaine Xhaka en premier lieu. Mais aussi les Seferovic, Schär, Mehmedi, Rodriguez. Il va falloir montrer la voie contre l'Espagne. **D.V.**

Ligue des nations

Ligue A

Groupe 4

Samedi
20.45 Espagne - Suisse
20.45 Ukraine - Allemagne

Classement

1. Espagne	2	1	1	0	5-1	4
2. Ukraine	2	1	0	1	2-5	3
3. Allemagne	2	0	2	0	2-2	2
4. Suisse	2	0	1	1	2-3	1

Mardi

20.45 Allemagne - Suisse

20.45 Ukraine - Espagne

Groupe 1 (dimanche)

18.00 Bosnie-Herzégovine - Pays-Bas

20.45 Pologne - Italie

20.45 Islande - Danemark

Classement: 1. Italie 2/4. 2. Pays-Bas 2/3. 3. Pologne 2/3. 4. Bosnie-Herzégovine 2/1.

Groupe 2 (dimanche)

18.00 Angleterre - Belgique

18.00 Croatie - Suède

20.45 France - Portugal

Classement: 1. Belgique 2/6. 2. Angleterre 2/4. 3. Danemark 2/1. 4. Islande 1/0.

Groupe 3 (dimanche)

18.00 Croatie - Suède

20.45 France - Portugal

Classement: 1. Portugal 2/6. 2. France 2/6. 3. Suède 2/0. 4. Croatie 2/0.

Chênois reçoit un LUC décimé par le virus

Volleyball

Pour le premier derby lémanique de la saison, le club vaudois est contraint de faire sans quatre joueurs après un cas positif dans son contingent.

Chênois reçoit le LUC ce samedi (18 h) pour le premier «derby» lémanique de la saison. Une affiche qui avait tout d'un choc des titans entre ces meilleurs ennemis. Ce d'autant plus que les deux équipes ont fêté une victoire aisée lors de la première journée.

La situation sanitaire en a décimé autrement. Les Lausannois vont débarquer à Sous-Moulin avec une équipe décimée. En milieu de semaine, l'aillier Federico Rossatti a contracté le Covid-19. L'Italien de 26 ans a immédiatement été mis en marge de l'équipe. «Nos dernières séances d'entraînement ont été chamboulées, a expliqué l'entraîneur Max Giaccardi. Je récupérais mes joueurs au fur et à mesure que leurs tests se révélaient négatifs.» Le technicien du LUC a pu compter sur dix joueurs vendredi, à la veille du match.

«Aller de l'avant»

Au bout du lac, l'Italien devra faire sans deux centraux - le Serbe Edin Musabegovic et l'Américain Blake Leeson -, ainsi que l'oppo Johan Lin. Ces trois joueurs vivent dans le même appartement que Rossatti. Par mesure de précaution, les quatre colocataires resteront confinés jusqu'à dimanche compris. «Nous avons dû nous adapter et faire attention, poursuit Giaccardi. Cela dit, notre but est de prouver à la ligue et aux autres clubs qu'il est possible d'aller de l'avant. Si sept joueurs au moins sont disponibles, il faut jouer.»

Le LUC sera forcément diminué par ces absences de marque. «Si, à Chênois, on part du principe que ce sera facile, c'est une grosse erreur», avertit cependant Karim Zerika. Le Lausannois disputera son premier derby dans le camp genevois après son départ estival. «On s'est un peu chambrés par messages ces derniers jours avec les joueurs du LUC, mais c'est resté très sobre pour l'instant.»

Face à ses anciens coéquipiers du LUC, Zerika pourrait porter un maillot inhabituel, celui du *top scorer*. «Il y a eu une erreur dans les statistiques du match contre Bâle (ndlr: victoire 3-0), explique l'international de 23 ans. On m'a comptabilisé quatorze acés alors que je n'en ai pas fait un. Du coup, je suis le meilleur pointeur de la ligue mais seulement sur le papier.» Zerika, bon joueur, cédera le tricot à Strahinja Brzakovic («s'il insiste»).

Ce derby lémanique sera l'occasion de retrouvailles pour de nombreux joueurs. Six autres Genevois ont déjà joué pour le rival vaudois par le passé, que ce soit dans l'élite (Djokic et Brzakovic) ou en LNB (Prönnecke, D. Abramov, Rey et Pittet). **Ugo Curty**

À l'affiche, Samedi. 17.00 Amriswil - Jona. 17.00 Schönenwerd - Näfels. 18.00 Chênois - LUC. **Dimanche.** 16.20 Traktor-Lucerne. **Classement:** 1. Amriswil, Chênois, LUC et Schönenwerd 1/3. 5. Lucerne, Traktor, Jona et Näfels 1/0.